

13 HISTOIRES OBSCURES

— **Horreur** —

NOUVELLES

13 HISTOIRES OBSCURES

Émilie COURTS

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Réédition de « 13 Histoires Obscures », du
30/12/2016.

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Couverture : Émilie COURTS

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-490775-96-5

AVERTISSEMENT

« Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. » Jean, 8-44.

Ainsi, le diable rend aveugle et trompe par la magie noire. Il rend esclave et domestique. Sans s'en rendre compte, on devient son assistant dans le Mal en échange de quelques petites possessions ou de pouvoirs sans autre intérêt que de flatter sa propre vanité. Sous la coupe du Diable ou de sa sorcellerie, sans jamais sentir ses intentions et son plan insidieux, tous finissent par être détruits.

Je prie chacun de se tenir sur ses gardes, de ne pas se laisser séduire par l'éclat d'une sorcellerie nuisible et de reconnaître l'œuvre du Bien qui restera pour tous et pour l'éternité.

1. PACTE AVEC SATAN

Je rentrais du collège et j'avais été encore une fois victime des perpétuelles moqueries des mecs de ma classe. J'implorais, sur le chemin, en silence, quelques esprits de m'accorder la vengeance que je méritais. Chaque jour, j'étais la risée de tous ; j'en avais trop marre. À chaque fois, ils inventaient quelque chose pour me faire du mal.

Je ruminais mes sombres pensées en regardant le sol, quand soudain, je me trouvai nez à nez avec un homme, enveloppé d'un grand manteau noir. Il n'était ni vraiment vieux, ni vraiment jeune... impossible à dire. Ses yeux noirs luisaient, semblaient jeter des éclairs et ses cheveux, noirs également, descendaient jusqu'aux épaules. Il avait l'air un peu irréel, légèrement transparent. Je voulais qu'il me laisse passer, mais il me dit d'une voix très grave :

— Tu veux te venger, n'est-ce pas ? Devine qui je suis... J'ai entendu ton appel... ne sous-estime pas

le pouvoir de ta pensée. Dans mon extrême compassion pour les hommes, je te donne le pouvoir de te venger comme tu le désires.

Je ne réfléchis pas. J'avais trop souffert et une telle occasion ne me serait probablement pas offerte deux fois.

— D'accord ! ai-je répondu d'emblée.

Et l'homme en noir s'évapora. Avais-je rêvé ? Je repris ma route pour rentrer chez moi. Je ne dis rien à ma mère en rentrant et passai la soirée comme si de rien n'était.

« *Tu viens de conclure un pacte avec le diable, Émilie, me dit une petite voix. Maintenant, tu es fichue !* »

Je n'y fis pas attention.

Le lendemain, je croisai Marc-Antoine et ses copains dans la cour du collège... Collège privé catholique, une vraie prison... Marc-Antoine est un petit blond de ma classe, très mal élevé, qui se croit beau, intelligent, et qui joue les rebelles en écoutant de vieux morceaux de punk rock, mais bizarrement, il ne fait jamais le fier lorsqu'il est tout seul.

Il me regarda avec dégoût de ses yeux bleu clair, fit semblant de vomir lorsqu'il passa près de moi et me siffla :

— Alors, grosse, t'as mis un short de pute aujourd'hui ?

Piquée au vif, je voulus lui répondre :

— Ben oui, ça te dérange, ou alors t'as besoin que je te le confirme parc'que t'es bigleux ?!

Mais il était déjà parti. Argh, qu'est-ce qu'il pouvait me sortir par les trous de nez celui-là ! J'aurais été un garçon, je lui aurais arraché sa tignasse et collé mon poing dans le bide, et peu importe ce que diraient les surveillants !

Lors de la récréation de dix heures, il m'interpella à nouveau :

— Hé, blondasse ! Toujours aussi blanche... T'as pas profité du dernier week-end pour bronzer !

— Imbécile, y'a pas eu de soleil.

— Les U.V., ça existe... ou alors t'as pas d'sous ?

— Ferme-la, crétin... ! lui répondis-je, exaspérée.

— Oh, j'ai peur ! La nulasse va s'énerver !

Et il s'en alla, accompagné de tous ses copains qui riaient aux éclats sans que je ne puisse rien dire, plantée là comme une potiche. Tous les jours c'était la même chose. Chaque fois, la moutarde me montait au nez, mais je ravalais ma rancœur en attendant le moment de me venger intelligemment.

Vers quatre heures de l'après-midi, il me fit un croche-pied dans l'escalier du collègue et je l'ai dévalé

à toute vitesse. Je me suis retrouvée un étage plus bas avec une multitude d'écorchures, un mal de dos épouvantable et le tournis. Seule contre une bande d'abrutis et engourdie, je ne pouvais rien faire d'autre que devenir toute rouge et partir !

Je rentrai chez moi ; il n'y avait personne : ma mère travaillait encore et mon père est parti avec une autre femme lorsque j'avais deux ans. Je soignai mes blessures et réfléchis : et si... avais-je vraiment fait un pacte avec le malin ? Avais-je véritablement le pouvoir de me venger ?

Je pensai à Marc-Antoine. En même temps, je voyais mon corps s'éloigner. Je volai à travers la ville et je me dirigeais vers un appartement inconnu ; celui de Marc-Antoine. Je le vis, lui pas. Et puis, sa tête se rapprocha de moi, je m'enfonçai dans son crâne. Après une seconde d'images floues, je réalisai que j'étais... **DANS MARC-ANTOINE !** Quelle horreur !! Je me dirigeai vers un miroir ; j'avais ses traits ; j'étais lui. Sacrée découverte...! Mais... allais-je le rester éternellement ?

Alors je repensai à mon corps, et je revins. Je jubilais en réalisant ce que je venais d'accomplir ! La vengeance serait pour bientôt !

Le lendemain était un dimanche. Je pensai à nouveau à Marc-Antoine et il se passa la même chose que la veille. Donc c'était vrai !! Je pouvais rentrer dans sa tête et le contrôler à volonté !